

# **SOCIÉTÉ MYCOLOGIQUE DU SEDANAIS**

## **Bulletin N°16** **Année 2006**

Bulletin annuel d'information  
réalisé par la Société Mycologique du Sedanais  
(Association Loi 1901)

### **Sommaire**

#### **Edito**

*Le mot du Président*

#### **Les Cortinaires**

*Un genre particulièrement complexe qui  
comprend de nombreuses espèces*

#### **Les Bolets rudes**

*Mettre un nom sur les espèces rencontrées*

#### **Pour ne pas s'égarer en forêt**

*Précautions à prendre*

#### **Les voiles en mycologie**

*Origine et évolution*

#### **Jeux**

*Les mots fléchés de la SMS*

#### **Intoxications été 2006**

*Bulletin d'alerte de l'Institut  
de Veille Sanitaire*

#### **Abécédaire**

#### **Mycogastronomie**

*Quelques recettes*

#### **Observations faites au XIX<sup>ème</sup> siècle**

**La page du Syndicat  
Pharmaceutique de France**

**Solution des mots fléchés**



# Edito ... le mot du Président

**2006**

Année Mozart,

Année de notre 16<sup>ème</sup> Petit Salon du champignon  
et de notre 16<sup>ème</sup> bulletin,

Sera-t-elle plus favorable à la poussée fongique que la précédente ?

Quelque soit l'avenir je suis sûr que nous prendrons notre *stipe* !

La sérénade des champignons à « *lame sereine* » ou plutôt *libre*,  
se jouera sous la baguette de madame Météo.

Les spectaculaires *bolets* cet été n'hésiteront pas à nous sortir  
quelques nouveaux *tubes* !

Les *pieds de mouton* évolueront au pas de leur *hydne* national !

Suite à *l'enlèvement au sérail*, tirons notre chapeau à toutes ces *amanites* qui ont  
mis les voiles, voile partiel ou général, puis qui nous livrent leur volve tantôt  
circonscise, tantôt en bourrelets, parfois même avec l'affaire dans le sac.

Aux chanterelles je confie la partition de la *flûte enchantée* alors que  
dames trompettes, les craterelles, de la mort ne pourront évoluer que dans le  
*requiem inachevé*.

Pendant ce temps le cortinaire remarquable jouera le *Dom Juan*!

Vous pourrez participer à notre *grand'messe*, en l'occurrence notre petit salon du  
champignon, comme toujours situé au collège Turenne de Sedan, les premiers  
samedi et dimanche d'octobre, vous aurez alors, tout loisir de contempler, toucher,  
sentir, goûter les spécimens présentés.

Pour mener à bien cette *symphonie*, il faudra quelques répétitions, dimanche ou  
samedi, ... samedi ou dimanche,  
venez nous retrouver lors de nos prochaines sorties.

Demandez le calendrier,

Demandez à la SMS Société Mycologique du Sedanais,

La musique, ça elle connaît.

Guy CHRISTELLE

# Les cortinaires

Jamais, depuis 15 ans, ...et la première parution de ce bulletin, le genre « **Cortinaire** » n'a été abordé.

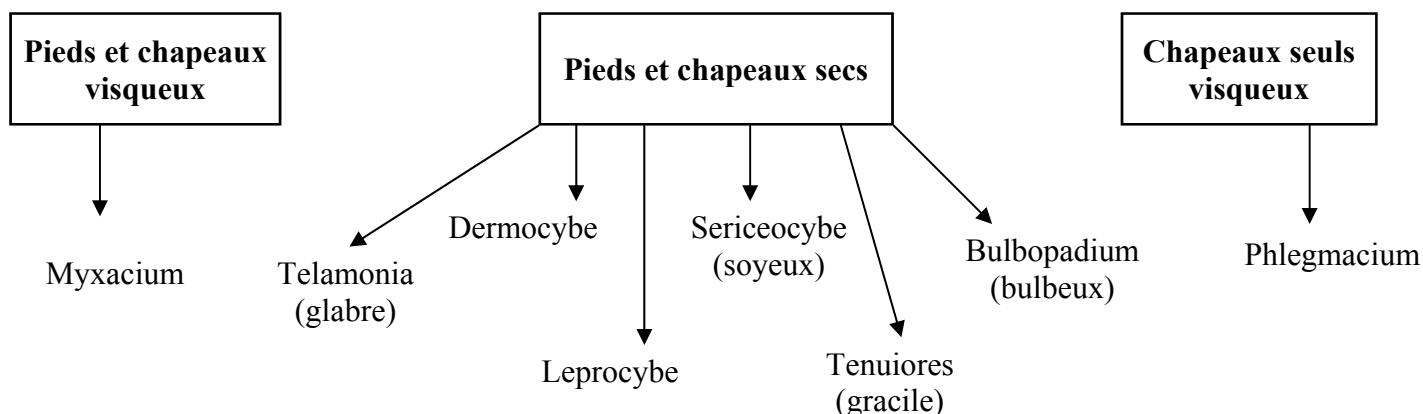
Il faut dire qu'il est particulièrement complexe : avec ses très nombreuses espèces (500 à 2500 selon les auteurs), sa classification parfois contestée, sa nomenclature incertaine, (nombreux synonymes) et changeante (nouvelles appellations reconnues) le rendent particulièrement rébarbatif.

L'absence de comestibles unanimement reconnus en son sein comme l'existence d'espèces mortelles (orellanus, splendens) sont autant d'autres raisons (bonnes ou mauvaises) de le négliger.

## 1) Classification : Elle repose essentiellement sur 4 critères :

- Degré de mucosité (viscosité) des espèces.
- Nature des revêtements de chapeaux (cuticule).
- Ornementation des chapeaux et pieds issue des restes du voile (cortine, armille, chinures, bourrelets, bracelets, ...)
- Forme des stipes (pieds) (bulbe, racine, fuseau).

## 2) Représentation graphique :



## 3) Autres caractères du genre :

- Les lames (brunes à beiges)  
Sécédentes (adnées mais non soudées)  
Striées parfois transversalement
- Les spores (plus ou moins grosses) en général en amande et épineuses (verruqueuses).
- la richesse des couleurs

## 4) Recherche et étude :

La reconnaissance des espèces se fait habituellement sur le terrain, comme pour les espèces des autres genres (tricholomes, clitocybes, bolets, amanites, ...). Elle se fait donc au coup par coup, au hasard des trouvailles. Chaque exemplaire recueilli (avec le plus grand soin) est examiné pour être identifié à l'aide de livres, de leurs illustrations et des diagnoses afférentes. En cas de doute ou d'échec, l'exemplaire est soigneusement emporté pour être soumis au microscope ou aux réactifs chimiques.

Avant de prospecter sur le terrain, d'autres chercheurs, moins nombreux, préfèrent constituer une documentation d'après la littérature : ils rassemblent dans de petits groupes des espèces présentant des affinités (couleur, odeur, saveur, écologie). Ce travail leur permet de se familiariser avec elles, d'en retenir les noms et de les aborder sur le terrain avec plus d'attention, de plaisir et de prédisposition à les reconnaître.

**Parmi les groupes faciles à constituer, voici quelques suggestions :**

- Espèces de couleur entièrement violette (chapeau + lames + pied + chair) : violaceus, largus, camphoratus, alboviolaceus, caerulescens, ....
- Espèces entièrement jaunes : callisteus, splendens, percomis, limonius, elegantissimus, ...
- Espèces entièrement rouges : sanguineus, phoeniceus, cinnabarinus, ...
- Espèces à chapeau jaune et lames violettes : varius, delibutus, calochrous, ...
- Espèces cespiteuses (en touffes) : urbicus, cinnamomeus, evernius, ...
- Espèces à mycélium coloré : bulliardi, bolaris, splendens, malicorius, ....

Ainsi avec ténacité et persévérance, le chercheur acquiert un socle de connaissances, source d'enrichissement futur, le désir de chacun étant d'en savoir toujours davantage.

Que ceux qui seraient atteints par la « Cortinairite » soient vivement encouragés ! Le genre en vaut la peine !





# QUE DIRE DES "**BOLETS RUDES**" ?

## Que vous êtes sans doute nombreux à les consommer ?

malgré qu'ils n'égalent pas le cèpe de Bordeaux ou le cèpe à pied rouge !!  
leur chair est moins ferme et le noircissement à la cuisson n'est pas très engageant

### Tentez toutefois de mettre un nom sur chaque espèce rencontrée

c'est bon pour entretenir la mémoire  
ça peut aussi "épater les copains et copines"  
et c'est toujours intéressant d'en savoir plus

Voici les noms vernaculaires les plus courants (vous pouvez nous signaler d'autres appellations)

**Bolets rudes, Ramoneurs, Scabers, Raboteux etc...**

Sans oublier ceux liés aux arbres sous lesquels ils poussent.

**Bolets des charmes, des peupliers, du chêne, etc...**

### Leur nom de genre (scientifique) a évolué au cours du temps

<u>anciennes dénominations</u>	<b>Trachypus</b> (du grec <i>trachus</i> = rude, raboteux) <b>Boletus</b> (du latin <i>boletus</i> = champignon) <b>Krombholziela</b> (genre dédié à Krombholz)
<u>nom de genre actuel</u>	<b>Leccinum</b> leccinum veut dire : trouvé sous chêne vert ce nom ne représente pourtant pas un caractère commun au genre

A noter que ce genre de champignon ne pousse pas sous les conifères.

**Toutes les espèces du genre Leccinum possèdent un pied élancé squamuleux, des tubes et des pores fins, une sporée jaune-ochracé.**

(la suite de ce texte se limite aux espèces citées par Bon)

### Une espèce a un chapeau "cabossé" et un pied à fines squames

**carpini** pousse sous les charmes.  
la chair vire d'abord au rose vineux avant de noircir

### Trois espèces sont de couleur jaune-orangé

**quercinum** qui possède des squames non blanches pousse sous chênes  
les pores sont immuables au toucher  
**aurantiacum** à squames blanches au début pousse sous feuillus divers  
les pores blancs brunissent au toucher  
**versipelle** pousse sous bouleaux ou peupliers  
son pied possède des méchules vite noires

### Une espèce a le chapeau marbré de noirâtre

**variicolor** qui pousse sous bouleaux

### Une espèce est de couleur blanc rosâtre

**holopus** qui pousse dans les sphaignes ou sous bouleaux

### Les trois autres sont de couleur ocre-brun

**crocipodium**, une espèce à pied jaune et à chapeau souvent craquelé  
**scabrum**, une espèce qui pousse sous feuillus  
**duriusculum** qui pousse sous peupliers

A noter les réactions au sulfate de fer : (données précieuses pour une identification moins hasardeuse)

Bleu-vert pour "aurantiacum"	Bleu-vert sombre pour "versipelle"
Grisâtre pour "scabrum"	Verdâtre clair pour "duriusculum"
Vert sombre ou vif pour "carpini"	Vert jaunâtre pour "variicolor"

Réaction non précisée pour "quercinum" et "crocipodium"

Afin de ne pas vous induire en erreur et vous convaincre que ce n'est pas si simple, je vous cite d'autres espèces du même genre non décrites ci-dessus.

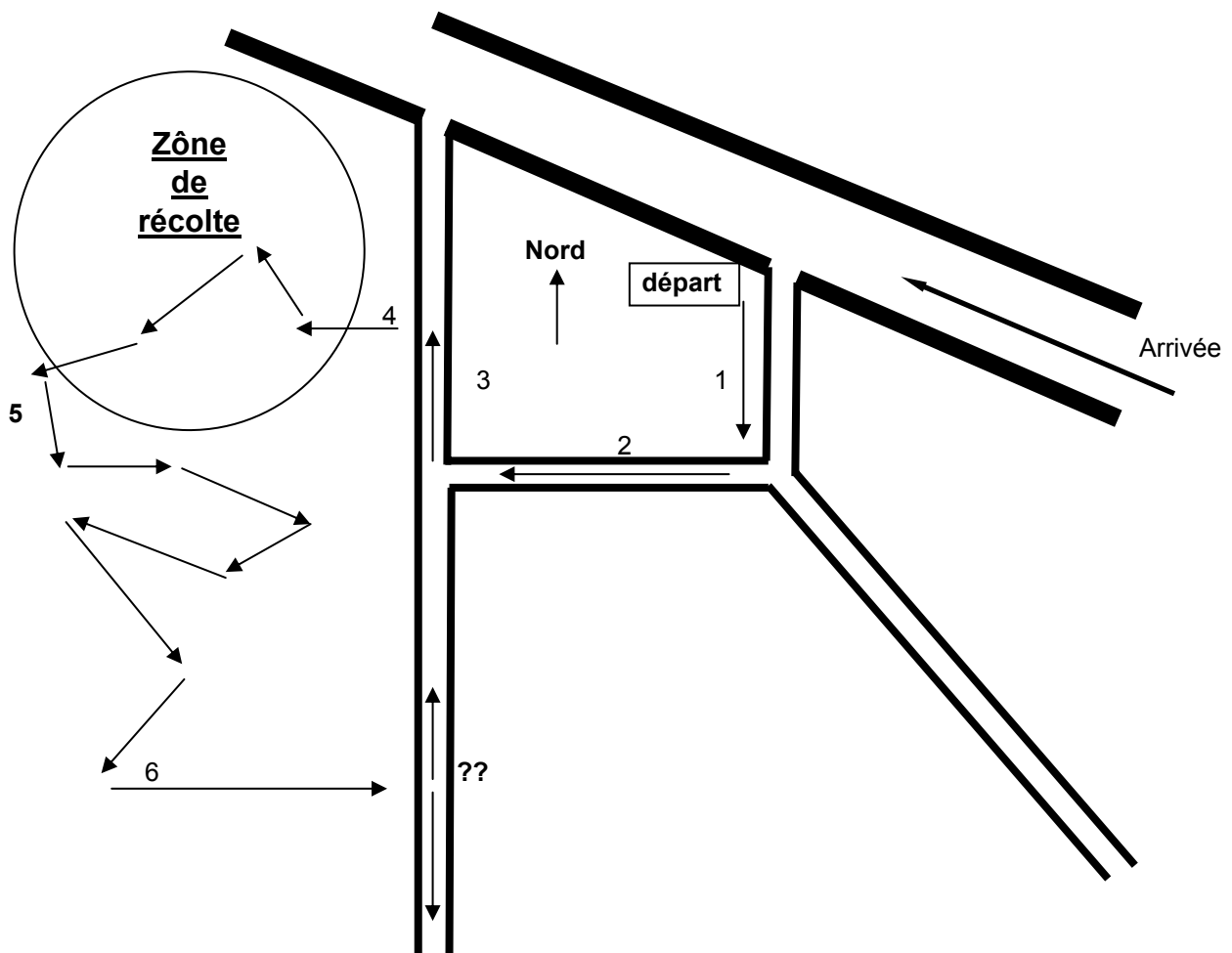
corsicum, lepidum, percandidum, vulpinum, melaneum,  
oxydabile, decipiens, thalassinum et ... ??

# POUR NE PAS S'EGARER EN FORET...

## UNE CARTE, UNE BOUSSOLE ... ET ...

### UN MINIMUM DE PRUDENCE !

*L'exemple ci-dessous montre avec quelle facilité on peut s'égarer*



- 1 - Nous descendons de voiture et empruntons un chemin vers le sud
- 2 - Après environ 100 mètres, nous prenons un chemin perpendiculaire à droite (donc vers l'ouest)
- 3 - Cents mètres plus loin, nous débouchons sur un chemin perpendiculaire nous décidons de prendre vers la droite (donc vers le nord)
- 4 - Environ 200 m plus loin, nous pénétrons dans la forêt vers la gauche (donc vers l'ouest)

**5 - Sans nous en rendre compte, nous nous éloignons de la zone prévue**

# **PRECAUTIONS A PRENDRE POUR NE PAS S'EGARER**

## **Matériel minimum indispensable**

une carte au 1/25000  
une boussole  
une lampe de poche

## **Evitez**

de pénétrer profondément dans une zone mal connue  
de multiplier les successions de montées et de descentes

## **Faites le point**

dès le départ  
tous les quarts d'heure en cours de randonnée

## **Ne jamais céder à la panique**

consultez calmement la carte et la boussole  
si nécessaire, rejoignez le village le plus proche

**ATTENTION : pas d'objets métalliques à proximité de la boussole**  
(capot de voiture, couteaux etc...)

## **Avant le départ**

Bien repérer la topographie du terrain sur la carte

Relief

Routes et chemins

Cours d'eau

Points de vue particuliers, fermes, villages ...

Bien repérer votre lieu de départ

Si possible, utilisez une copie de la carte et l'annoter

Y noter votre direction initiale de progression

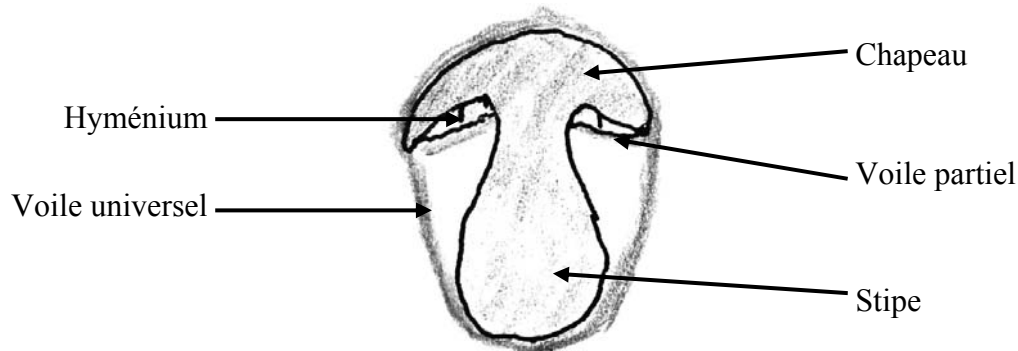
**Consulter régulièrement carte et boussole**

# Les voiles en mycologie

## I.) Origines :

Certains champignons de quelques genres naissent entourés d'une enveloppe membraneuse : c'est le stade ovulaire ou œuf du carpophore. Au cours de cette phase, le jeune champignon sort du sol, soulève un petit monticule de terre et écarte les divers obstacles qu'il rencontre.

Les œufs les plus complets se trouvent chez les amanites : une enveloppe protectrice blanche : le velum universale (voile universel, voile général) isole l'œuf de l'extérieur. A l'intérieur de celui-ci, l'hyménium (ensemble des lames qui porteront les spores) est lui-même protégé par une membrane spéciale, tendue entre les bords du chapeau et le pied : c'est le voile secondaire ou voile partiel, ajusté tout près des lamelles chez les jeunes espèces.



## II.) Evolution :

A l'intérieur de ces voiles, le champignon commence à croître : le pied d'abord s'allonge ; les voiles eux ne s'accroissent pas dans une même proportion, se tendent et finalement se déchirent ; le chapeau, à son tour, va sortir de l'œuf.

La rupture du voile ne se passe pas toujours de la même manière de sorte que les restes (traces) se déposent en divers endroits du champignon et lui donne différents aspects.

La localisation des restes dépend de deux éléments essentiels :

- la consistance du voile (par exemple membraneux)
- l'endroit de la rupture (chapeau, pied, côtés, ...)

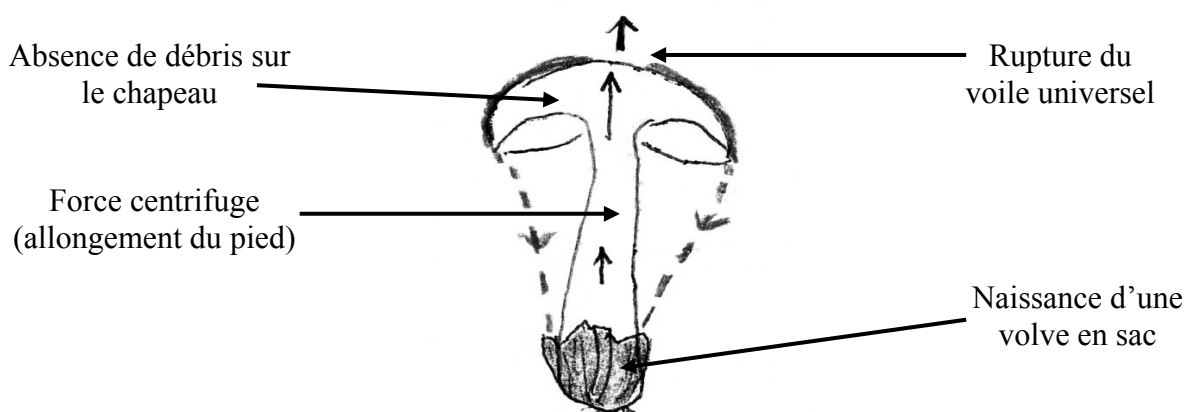
Dans son ouvrage « Champignons d'Europe occidentale », Marcel Bon page 293 étudie avec assez de précision le mécanisme de la dislocation des voiles. En voici l'essentiel :

## III.) Dislocation des voiles :

### A) Dislocation du voile universel :

#### 1<sup>er</sup> cas : à partir du sommet du chapeau :

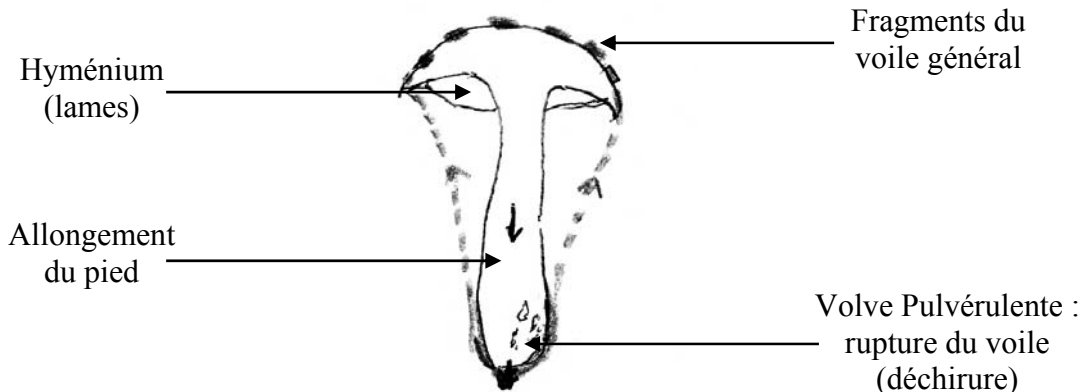
- ne subsiste aucun reste sur le chapeau
- par contre, à la base du pied se constitue une sorte de sac appelé volve (exemple amanite phalloïde)





2<sup>ème</sup> cas : à partir de la base du pied :

- dans ce cas, la volve est réduite. Elle est alors appelée napiforme.
- par contre, sur le chapeau se retrouvent de nombreux fragments de voile général (exemple amanite tue-mouche).



La rupture peut se faire en d'autres endroits (sur l'ensemble du voile, sur les côtés, à hauteur de l'hyménium : apparaissent alors des volves semi-basales ou circoncises (par exemple amanite citrine), des volves friables aux fragments répartis sur la base du pied et l'ensemble du chapeau.

### B) Dislocation du voile partiel

C'est la croissance du pied qui provoquait la rupture, puis le dépérissement du voile général ; c'est celle du chapeau qui est responsable de celui du voile partiel.

Deux éléments essentiels apparaissent :

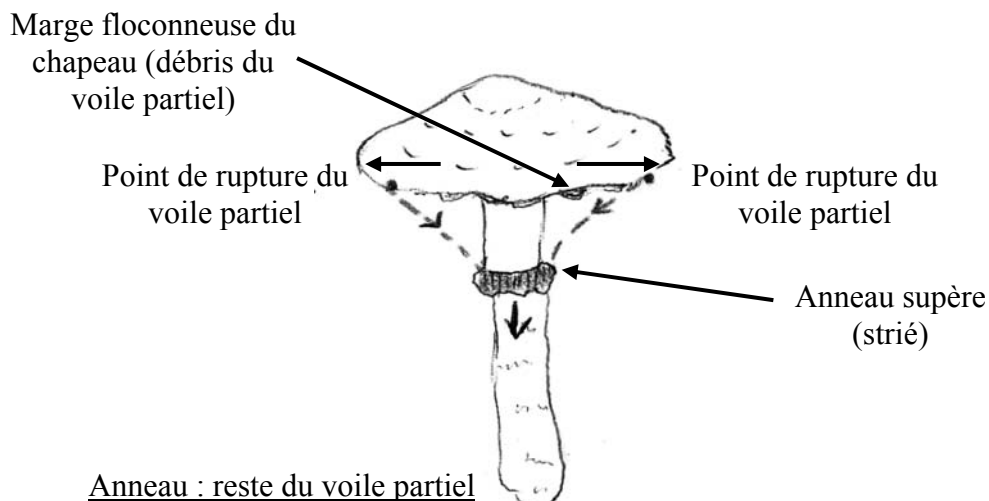
#### 1) L'anneau ou collerette :

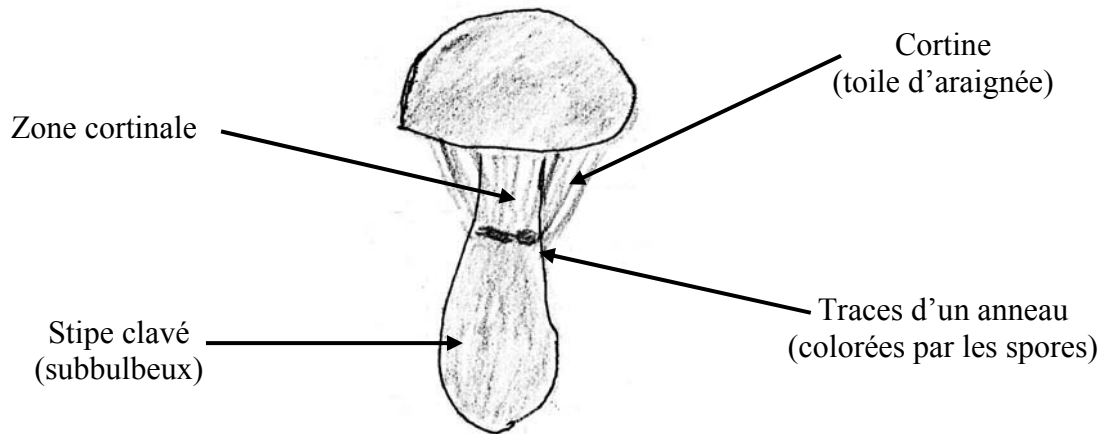
La rupture du voile se fait à partir du bord du chapeau, sur lequel demeurent parfois quelques débris : la marge est alors dite floconneuse : le reste du voile reste suspendu au pied formant différents types d'anneaux, les uns tombant (supère), les autres inversés (infère), parfois doubles (par exemples lépiottes élevées) voire coulissant (glissant le long du pied).

#### 2) La cortine :

Lorsque le voile partiel est membraneux, sa structure est si mince, au moment où le chapeau s'étale, qu'il ne subsiste qu'un épiderme transparent, formé de fibrilles espacées : il s'agit de la cortine.

Sa nature est parfois si lâche qu'il ne subsiste que des fils espacés, tendus entre la marge du chapeau et le pied. C'est une véritable toile d'araignée, visible souvent sur certains cortinaires à pied bulbeux.





#### IV.) Champignons sans voile :

C'est le cas d'espèces d'un certain nombre de genres (tricholomes, lactaires, russules, clitocybe).

Certaines ne possèdent qu'une partie de débris des voiles ; les volvaires amanitopsis n'ont qu'une volve ; certaines psalliotes n'ont qu'un anneau, quelques squames sur le chapeau et pas de volve.

A l'intérieur d'un même genre, se rencontrent des espèces nues et des espèces à voile. C'est le cas pour les hygrophores visqueux ou granuleux ou certaines chanterelles squameuses.

Ainsi, les voiles constituant un élément important, dont les mycologues doivent tenir compte. Ils aident à la classification et à la détermination (exemple : types de volves, organisation des anneaux, parfois coulissants (lépiote élevée). Enfin et surtout, ils nous éclairent sur la vie d'un champignon.



# **INTOXICATIONS ÉTÉ 2006**

Voici l'alerte de toxicovigilance de l'INVS, institut de veille sanitaire.

## **Objet : Recrudescence du nombre de cas d'intoxications aux champignons**

*Le Centre de toxicovigilance de Reims et le Centre antipoison et de toxicovigilance de Nancy ont constaté une recrudescence des appels relatifs à des cas supposés ou avérés d'intoxications liés à l'ingestion de champignons.*

*Depuis le début du mois d'août, le nombre d'appels reçus au CAP-TV de Nancy a été multiplié par 4 en considérant la période de référence du mois d'août 2005 : à ce jour, 20 appels concernant des cas avec exposition sont référencés contre 5 en août 2005 (données SICAP). Les appels de demande de renseignement sans exposition ont été multipliés par 2. Nous notons également une augmentation de la fréquence de prise en charge hospitalière des patients : 70 % des patients intoxiqués ont nécessité une prise en charge hospitalière cette année contre 20 % l'an dernier. Des cas sévères ont été rapportés : **un syndrome phalloïdien** et 3 **syndromes orellaniens** avec insuffisance rénale aiguë ayant nécessité une prise en charge par hémodialyse ont été hospitalisés en Champagne-Ardenne et dans les Vosges.*

*L'augmentation de l'incidence des cas d'intoxication mycologique est à rattacher aux conditions météorologiques particulièrement favorables en cette fin d'été.*

*Nous proposons la diffusion d'un message d'information et de prévention à l'attention du grand public avec rappel des mesures de prudence habituelles quant à la consommation des récoltes non validées par un spécialiste.*

*En ce sens, les pharmaciens officinaux peuvent répondre à cette mission d'identification. Dans tous les cas, il convient de contacter sans délai un centre antipoison ou un médecin dès l'apparition d'une symptomatologie évocatrice d'une intoxication et de noter les heures du ou des repas en cause et de survenue des premiers signes ou symptômes.*

*H.KASSEM, E. PUSKARCZYK, J. MANEL  
Centre antipoison de Nancy.*

## **Commentaire :**

Le syndrome phalloïdien se rencontre après intoxication par : Amanita phalloïdes, verna et virosa, mais également **avec Galerina marginata, Lepiota automnalis, Lepiota helveola, Lepiota brunneoincarnata, Lepiota cristata, Lepiota brunneolilacea et Lepiota subincarnata.**

Le syndrome orellanien ou cortinarien, est dû à l'ingestion de cortinaires : **C. orellanus, speciosissimus, splendens et espèces voisines.**

**Guy CHRISTELLE**



# A B é C é D aire

## de quelques critères d'identification

- A** **L'ARMLLE** et l'**ANNEAU**, des habillages de pieds caractéristiques
- B** **BIFIDES**, comme certaines lames
- C** **CHAIR** à **CONSISTANCE** granuleuse comme les Russules et Lactaires
- D** Le **DIAMETRE** du pied est quelquefois réduit à celui d'un fil
- E** Les mycénes sont souvent **ELANCEES**
- F** Les **FORMES** particulières simplifient l'identification de certaines espèces
- G** Les marasmes sont souvent **GRACILES**
- H** La forme de l'**HYMENIUM** nous oriente vers les grandes familles
- I** Le mode d'**INSERTION** des lames sur le pied est un élément important
- J** **JAUNE** comme la **JONQUILLE**, c'est peut-être *junquillea* ?
- K** Comme une **KYRIELLE** d'espèces ... pour notre plus grand plaisir !?
- L** La forme et la couleur des **LAMES** sont des points essentiels
- M** Un champignon à **MATURITE** est plus facile à identifier que trop jeune ou trop âgé
- N** Un pied **NU**, sans ornementation est un critère important d'identification
- O** **OBESE**, le pied des cèpes !
- P** Les dimensions et formes des **PORES** nous aideront à la détermination du genre
- Q** Fendu en **QUATRE**, ou **QUATRE** couleurs ? ça peut aider !
- R** Les formes et couleurs des **RESEAUX** des pieds des bolets sont très importantes
- S** La couleur de la **SPOREE** est constante pour une espèce donnée
- T** Des **TUBES** détachables ? nous sommes en présence de "bolets"
- U** **UNCINEES**, mode d'attache rare de certaines lames.
- V** La présence d'une **VOLVE** peut être la meilleure ou la pire des choses
- W** Une **WAGONNEE** de morilles ?, menteur !!
- X** S'il est jaune, son nom commence peut-être par **XANTHO** ?
- Y** Vous êtes dans le Midi, il pousse sous les **YEUSES** ? ça aide !!
- Z** Et enfin, préférez l'excès de "**ZYGOMATIQUES**" à l'excès de **ZELE**

&

## de quelques origines étymologiques

- |          |                              |                                 |    |
|----------|------------------------------|---------------------------------|----|
| <b>A</b> | <b>ABIES</b> sapin           | Inocybe <b>abietis</b>          | di |
| <b>B</b> | <b>B1</b> double, deux fois  | Laccaria <b>bicolor</b>         | di |
| <b>C</b> | <b>CALO</b> beau             | Boletus <b>calopus</b>          | ai |
| <b>D</b> | <b>DURUS</b> dur             | Leccinum <b>duriuscula</b>      | ui |
| <b>E</b> | <b>EPI</b> dans, sur, dessus | Licogala <b>epidendron</b>      | si |
| <b>F</b> | <b>FULVUS</b> fauve          | Lactarius <b>fulvissimus</b>    | fa |
| <b>G</b> | <b>GE</b> la terre           | Inocybe <b>geophylla</b>        | ai |
| <b>H</b> | <b>HOLO</b> entier           | Leccinum <b>holopus</b>         | tc |
| <b>I</b> | <b>IODES</b> violet, iode    | Mycena <b>iodiolens</b>         | à  |
| <b>J</b> | <b>JUNQUILLA</b> jonquille   | Amanita <b>junquillea</b>       | ja |
| <b>K</b> | <b>KUEHNER</b> patronyme     | Mycena <b>kuehneriana</b>       | di |
| <b>L</b> | <b>LACRIMA</b> larme         | Psathyrella <b>lacrimabunda</b> | ei |
| <b>M</b> | <b>MACULA</b> tache          | Collybia <b>maculata</b>        | pi |
| <b>N</b> | <b>NAUSIA</b> nausées        | Russula <b>nauseosa</b>         | ni |
| <b>O</b> | <b>OLIVA</b> olive           | Mycena <b>olivascens</b>        | oi |
| <b>P</b> | <b>PALEA</b> paille          | Cortinarius <b>paleaceus</b>    | di |
| <b>Q</b> | <b>QUERCUS</b> chêne         | Leccinum <b>quercinum</b>       | di |
| <b>R</b> | <b>RADICIS</b> racine        | Boletus <b>radicans</b>         | ei |
| <b>S</b> | <b>SALICIS</b> saule         | Pluteus <b>salicinus</b>        | hi |
| <b>T</b> | <b>TERRA</b> terre           | Thelephora <b>terrestris</b>    | qi |
| <b>U</b> | <b>UNDULA</b> petite onde    | Rhizina <b>undulata</b>         | oi |
| <b>V</b> | <b>VERRUCA</b> verrue        | Melanoleuca <b>verrucipes</b>   | pi |
| <b>W</b> | <b>WYNNE</b> patronyme       | Marasmius <b>wynnei</b>         | di |
| <b>X</b> | <b>XANTHOS</b> jaune         | Agaric <b>xanthoderma</b>       | à  |
| <b>Y</b> | <b>YUCCAE</b> nom du Yucca   | Pleurotus <b>yuccae</b>         | di |
| <b>Z</b> | <b>ZONA</b> zôné             | Lactarius <b>zonatus</b>        | qi |



# Mycogastronomie

## Poêlée de champignons

### Ingrédients :

- 400 grammes de cèpes
- 300 grammes de girolles
- 300 grammes de rosés des prés
- 150 grammes de pleurotes
- 150 grammes d'oignons grelots
- 4 tranches de lard fumé
- 50 grammes de sucre semoule
- 40 + 50 grammes de beurre
- 2 centilitres d'huile d'olive
- 3 cuillères à soupe de persil ciselé
- Sel, poivre



### Recette :

Faites confire les oignons grelots :

Epluchez-les. Dans une casserole, mouillez-les d'eau avec 50g de sucre semoule et 40g de beurre.

Remuez doucement. Laissez cuire 45 minutes à feu doux.

En fin de cuisson, il ne doit plus rester de jus, mais un léger glaçage.

Coupez en morceaux les plus gros des champignons. Détaillez les tranches de lard en lanières.

Dans une sauteuse, faites revenir à sec les morceaux de lard et égouttez-les.

Dans la graisse restante, ajoutez les cèpes, les girolles, les rosés des prés et les pleurotes, en commençant par les plus gros. Faites saisir les champignons qui doivent rester croquants.

Salez, poivrez. Incorporez 50g de beurre. Remuez délicatement et ajoutez le persil ciselé.

Avant de servir, ajoutez les oignons grelots confits

## Gratin d'automne

### Ingrédients :

- 250 grammes de trompettes de la mort
- 6 endives
- 50 centilitres de crème fraîche épaisse
- 2 œufs
- 30 grammes de beurre
- Sel, poivre



### Recette :

Nettoyez les champignons en les essuyant délicatement.

Coupez les endives en rondelles et faites les revenir pendant 7 minutes avec 20 g de beurre puis faites revenir les trompettes dans le restant de beurre pendant 2 à 3 minutes.

Dans un bol, mélangez les œufs et la crème fraîche, salez et poivrez.

Mélangez les endives et les champignons et placez les dans un plat à gratin.

Versez le contenu du bol dessus.

Mettez au four thermostat 6 et laissez cuire 30 minutes

## Rissolé de cèpes aux Saint Jacques

### Ingrédients :

- |                                 |                                  |
|---------------------------------|----------------------------------|
| Pour 4 personnes :              | - 2 cl de bouillon de volaille   |
| - 12 noix de saint jacques      | - 4 cuil à soupe d'huile d'olive |
| - 10 cèpes moyens               | - persil plat                    |
| - 4 tranches fines de lard fumé | - sel, poivre, sel de guérande   |
| - 5 cl de vinaigre de vin       |                                  |

### Recette :

Nettoyer les cèpes avec un torchon. Les émincer en lames de 5 mm d'épaisseur et les assaisonner.

Dans une poêle faire rissoler les cèpes avec une cuillerée d'huile d'olive jusqu'à une légère coloration.

Egoutter les cèpes et réserver au chaud.

Assaisonner les noix de Saint Jacques. Dans une poêle avec un peu d'huile, faire frémir les noix en faisant colorer légèrement de chaque côté, les retirer et les poser sur du papier absorbant.

Dans la même poêle faire colorer le lard en rajoutant le vinaigre et le bouillon de volaille.

Disposer les cèpes sur le plat de service, verser le jus, dresser les saint jacques et le lard, décorer avec le persil et quelques grains de sel de guérande.



## OBSERVATIONS FAITES AU XIXème ! (suite)

Ces observations sont tirées du livre : « *Les champignons comestibles et vénéneux de la région de Montpellier et des Cévennes, de Louis Planchon , 1883* »

### **Observation 5** : *Empoisonnement par « l'Agaricus Bulbosus »*

*Vertiges – Troubles visuels – Résolution musculaire – Délire érotique – Guérison rapide*

*Le jeudi 19 Septembre 1883, le jeune Marius J...., âgé de quinze ans, ramasse 6 champignons entre Gramont et les Saulières, les fait cuire, les mange à 3h de l'après-midi ; ces champignons étaient des **Agaricus Bulbosus** ; le père les a reconnu quand je lui en ai montré des échantillons. Le plat paraît exquis au gamin, qui se porte à merveille pendant 3 heures, tout d'un coup, à 6h, la tête lui tourne, sa vue s'obscurcit, il ne peut plus tenir debout. Il appelle sa mère et se plaint uniquement de la tête. Résolution musculaire considérable. Une selle liquide se produit ; puis il parvient à provoquer plusieurs fois des vomissements à l'aide de ses doigts, mais il ne vomit que du liquide. Ses idées s'égarèrent complètement, il ne sait où il est. Miction involontaire sur le sol de la chambre. Ce n'est qu'à 8h qu'on trouve enfin un médecin. Le docteur Rouquette, amené, ordonne :*

*Café, potion à l'huile et au tartre sibié, lavements au chlorure de sodium, sinapismes aux mollets. Les extrémités sont froides. Un fait curieux et inobservé encore, c'est l'apparition, dans le délire, d'idées érotiques : le malade adressait à une de ses voisines, dont il entendait la voix, des paroles que, au dire de tous ceux qui le connaissent, il n'aurait jamais prononcées sciemment. La vue est abolie : il ne voit pas les assistants, mais il les reconnaît à la voix. La potion vomitive agit. Le lavement reste sans action. La soif est modérée ; il boit quand on lui offre à boire, mais ne le demande pas. Jusqu'à 3h du matin, les extrémités restent froides, le délire continue, l'état adynamique est complet, la vue est toujours abolie. Tout à coup, brusquement, à 3h du matin il s'écrie : « je suis guéri » ; et, en effet, à partir de ce moment il revient très vite à la santé. Il se lève un peu faible encore ; mais à midi il sort avec ses camarades, et le soir la fatigue a elle-même disparu à peu près complètement.*

### **Commentaires** :

Le champignon incriminé est cité comme Agaricus Bulbosus, qui est en fait l'Amanite Phalloïde.

Mais, une nouvelle fois, les symptômes de cette intoxication ne correspondent pas à l'ingestion d'amanite phalloïde, pour laquelle les troubles apparaissent très tardivement, 12 à 36h après la consommation du champignon.

Un seul champignon de 50g suffit pour tuer un être humain.

Les toxines responsables étant :

- Amatoxines (7)
- Phallotoxines (8)
- Virotoxines

Les personnes ressentent un état d'inconfort accompagné de vertiges et de gêne respiratoire.

La longue période d'incubation correspond au temps mis par les cellules de la muqueuse intestinale pour absorber les substances toxiques.

Ensuite intervient une période gastro-intestinale : brûlures d'estomac, troubles digestifs accompagnés de violentes douleurs abdominales.

Le malade vomit, et présente une diarrhée fétide et abondante, forte déshydratation.

Aux troubles gastro-intestinaux font suite des troubles nerveux, puis troubles hépatiques et rénaux, forte augmentation des transaminases, puis mort.

Par contre l'intoxication par *Amanita muscaria* (syndrome sudorien ou muscarinien) donne des symptômes d'apparition rapide, une à quatre heures après l'ingestion :

tout d'abord troubles digestifs légers,

puis troubles cérébraux avec délire, état d'ébriété, ivresse avec hilarité, hallucinations auditives ou visuelles, excitations aphrodisiaques, colères démarche titubante,

sueurs abondantes,

hypersécrétion salivaire,

bradycardie avec baisse de tension et diminution du rythme cardiaque.

Les toxines en cause, sont la muscarine, le mucimol et l'acide iboténique.

Ces différents troubles semblent mieux correspondre avec le cas de l'observation 5 .

Guy CHRISTELLE





## Le Conseil d'Administration en 2006



M. <b>Christelle Guy</b>	<b>Président</b>	Pharmacien à 08110 Pure	0324220853	<a href="mailto:gchristell@aol.com">gchristell@aol.com</a>
Mme <b>Duflos Christiane</b>	<b>Vice-présidente</b>	08200 Sedan	0324272938	
M. <b>Gascoin Lucien</b>	<b>Secrétaire</b>	08110 Sachy	0324221088	<a href="mailto:lucien.gascoin@wanadoo.fr">lucien.gascoin@wanadoo.fr</a>
M. <b>Kost Daniel</b>	<b>Trésorier</b>	08200 Balan	0324555883	<a href="mailto:daniel.kost@ac-reims.fr">daniel.kost@ac-reims.fr</a>
M. <b>Leroux Jean</b>	<b>Secrétaire adjoint</b>	08200 Balan	0324292026	
M. <b>Féron Bernard</b>	<b>Trésorier adjoint</b>	08200 Givonne	0324297130	
Melle <b>Wilemme Françoise</b>		08200 Sedan	0324292104	
M. <b>Duplicki Cyrille</b>		08200 Sedan	0324270267	
M. <b>Wojcik Michel</b>		08140 Bazeilles	0324297203	
M. <b>Rémy Jean-Jacques</b>		08200 Sedan	0324270372	
M. <b>Dubois Robert</b>	<b>Président d'honneur</b>	08200 Sedan	0324272299	

### Corrigé des mots fléchés

Mot à découvrir : 

L	I	B	R	E	S
---	---	---	---	---	---

	T		E		L		E		A
C	H	A	M	P	I	G	N	O	N
	O		A		G		T		A
A	R	A	C	H	N	E	E	N	S
	A	L	I	B	I		N	O	T
S	C	I	E		C	I	D		O
	I		E	G	O		R	E	M
B	Q		S	E	L	L	A		O
	U	N		L	E		I	L	S
N	E	C	E	S	S	I	T	E	E

Le PHARMACIEN  
homme du MEDICAMENT  
mais aussi de:

**24h/24h  
vous trouverez  
un Pharmacien**

Aromathérapie, Cosmétologie, Diététique,  
Herboristerie, Homéopathie,  
Matériel médical, Orthopédie,  
Parfumerie, Phytothérapie,  
Vétérinaire  
**MYCOLOGIE**

*Les Pharmaciens Ardennais  
affiliés à  
la Fédération des Syndicats  
Pharmaceutiques de France  
vous ont offert cette page*